
*Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e
siècles)*

Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)

Jean-François Belhoste



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1976>

DOI : 10.4000/ashp.1976

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 263-264

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-François Belhoste, « Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 28 septembre 2017, consulté le 26 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1976>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA CULTURE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN EUROPE (XVI^e-XIX^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M. Jean-François BELHOSTE

Programme de l'année 2015 -2016 : *Les arts et les techniques.*

Dans le prolongement de ce qui avait été entrepris l'année précédente, plusieurs séances ont été consacrées à l'activité industrielle du Marais au XIX^e siècle. Sabine Lubliner-Mattatia est venue en début d'année parler de sa thèse *Les fabricants parisiens de bronze d'ameublement 1840-1900*. D'autres séances ont porté sur l'une des principales activités du quartier, la bijouterie, dite vraie ou fausse (plaqué or). Les auditeurs du séminaire ont assisté ainsi le mardi 16 février 2016 au musée Carnavalet, dans le cadre de l'exposition *Le Marais en héritage(s)*, à la projection du film de Magali Roucaut, consacré à l'ancienne usine dite des Cendres (traitement des cendres produites en bijouterie) de la rue des Francs-Bourgeois. Françoise Commenge-Carette, ancienne architecte des Bâtiments de France en charge du Marais, a évoqué les vestiges industriels qu'elle avait rencontrés lors de son expérience de réhabilitation du quartier dans les années 1980. Le séminaire a aussi accueilli Michèl Kiene, professeur à l'université de Cologne (Künsthistorische Institut), qui a traité de la collaboration du fondeur parisien Calla avec l'architecte Hittorff dont les dessins sont conservés au musée Wallraf-Richartz de Cologne.

Il a aussi été question d'impression sur étoffes avec Aziza Gril-Mariotte (maître de conférences en histoire de l'art à l'université de Haute-Alsace), qui a présenté son ouvrage *Les toiles de Jouy. Histoire d'un art décoratif 1760-1821* (Presses universitaires de Rennes, 2015), et avec Marguerite Martin, doctorante de l'université Paris-I-Sorbonne, à propos de ses travaux sur les marchés de l'indigo.

Un ensemble de séances a encore porté sur les débuts du cinéma. Daniel Blouin (Société d'encouragement pour l'industrie nationale) est venu parler des premiers films des frères Lumière et Virginie Salmon et Anne Gourdet-Marès de leurs activités à la fondation Jérôme-Seydoux-Pathé. Une séance, enfin, a traité plus spécifiquement du lien qui avait existé, à leurs débuts, entre le cinéma et l'aéronautique, illustré entre autres par l'exceptionnelle couverture dont bénéficia la traversée de la Manche de Louis Blériot aux actualités cinématographiques (juillet 1909).

La question spécifique de la décoration intérieure a fait l'objet de deux séances, l'une consacrée à l'Album de dessins de Charles Percier conservé au Metropolitan Museum of Art de New York et l'autre animé par Victoria Fischbach qui a porté sur l'activité de la maison Belloir, tapissiers-décorateurs à Paris dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, à laquelle elle a consacré son mémoire de l'École du Louvre. Deux visites ont été également organisées dans le cadre du séminaire : le 24 novembre 2015, visite conjointe au Mobilier national des expositions *Le Bivouac de Napoléon*

et *L'Esprit et la main* sous la conduite de Jehanne Lazaj, conservateur, et de Justin Beaugrand-Fortunet, doctorant EPHE ; le 14 juin 2016, visite des réserves du musée d'Orsay sous la conduite d'Emmanuelle Héran, conservateur du musée.

Plusieurs séances ont encore été consacrées à l'élaboration du *Chasseur à Cheval*, premier grand tableau de Théodore de Géricault, exposé au salon de novembre 1812 en pleine campagne de Russie. Charles-Éloi Vial, conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, est venu dans ce cadre parler de ses travaux sur les écuries impériales de Versailles et des Tuileries où Géricault avait sans doute trouvé des modèles.

Les liens entre la France et la Russie ont enfin fait l'objet de trois séances. Il a d'abord été question des voyages effectués au milieu du XIX^e siècle par Frédéric Le Play dans l'Oural pour le compte d'Anatole Démidoff. Thierry Claeys (université Paris-IV) a traité ensuite du rôle des ingénieurs et banquiers français dans le développement des chemins de fer et des industries russes à partir de 1850. Anastasia Syreischikova et Yulia Kholokova, doctorantes EPHE, ont respectivement évoqué les séjours d'Hector Berlioz et les exportations des joailliers français en Russie. Vincent Chenal a parlé, enfin, de l'activité à Saint-Pétersbourg des joailliers genevois Jacob et Duval.